

Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens
Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens
Band: 57 [i.e. 58] (1987)
Heft: 1: Les citernes du Raimeux

Artikel: Bref historique
Autor: Roth, André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-824466>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bref historique

Par André ROTH

Pour connaître les habitudes de vie et situer l'époque et les procédés de construction des citernes, la classe préprofessionnelle a rencontré cinq paysans et artisans retraités ayant tous vécu ou travaillé à Raimeux. Messieurs A. Sauvain et Ed. Houriet, de Grandval, A. Gossin et M. Gobat, de Crémines, ainsi que J. Wissen, de Corcelles, nous ont livré une riche moisson d'histoires et d'anecdotes.

De leurs vivants propos, nous pouvons supposer que c'est vers 1600 que furent constituées les premières citernes car, à cette époque déjà, les paysans montaient à Raimeux pour la fenaïson. Ces citernes faisaient office de réservoir sou-

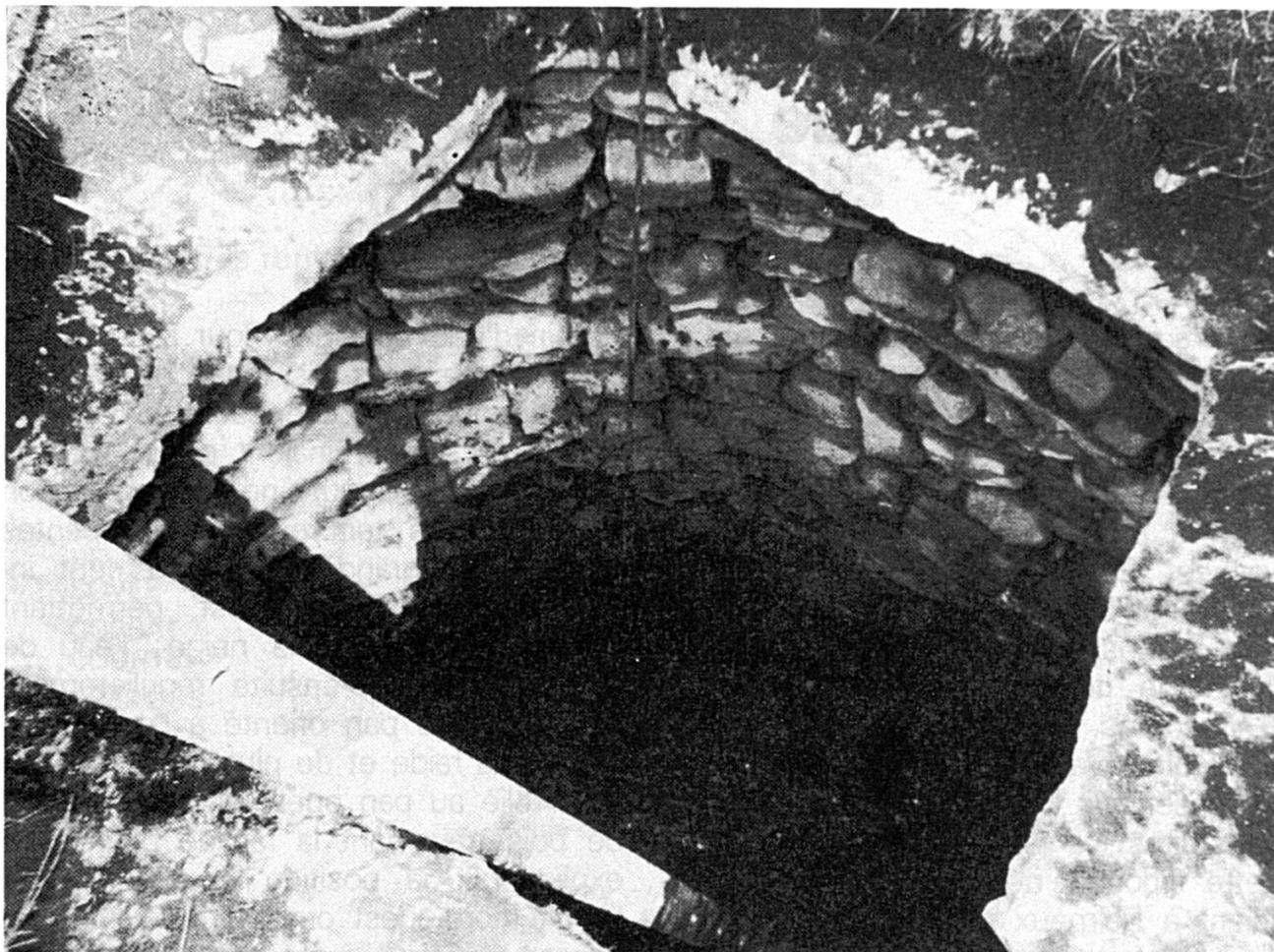
terrain d'eau de pluie. Pour assurer leur alimentation, tous les toits des bâtisses étaient munis de chéneaux et de gouttières qui se terminaient parfois par un caniveau. On peut noter l'orientation identique des toitures et leurs pentes irrégulières: grand pan, légèrement incliné et orienté à l'ouest, permettant l'amoncellement de la neige; l'eau de fonte alimentant ensuite régulièrement la citerne. Le pan orienté à l'est, beaucoup plus raide et de plus petite surface était relié au pan ouest par un chéneau de bois traversant la façade nord. Cela expliquerait la position des citernes à l'angle nord-ouest ou sud-ouest des bâtisses.

Elevage et culture au Raimeux

En 1600 déjà, les foin se faisaient sur le Raimeux. Pendant 8 à 15 jours, les paysans des villages du Cornet montaient au Raimeux pour s'approvisionner en foin et, presque chaque jour, ils redescendaient avec un chargement. Ils utilisaient à cet effet une technique très particulière: les ballots étaient attachés sur deux perches et ainsi tirés jusqu'à la vallée par un homme ou un boeuf. Cela expliquerait les marches et les deux rigoles encore bien visibles sur l'ancien chemin. Plus tard, lorsque les charrières furent construites, le foin était chargé et descendu par des attelages de boeufs ou de chevaux. Pour freiner ces imposants chargements, les paysans installaient sous les roues du char un ski métallique qui traînait comme un sabot.

L'élevage du bétail permettait la production de lait avec lequel chaque paysan fabriquait son beurre et son fromage. Il semble qu'à Raimeux, jusqu'au début de ce siècle, la traite des vaches et la confection du fromage étaient des tâches réservées aux femmes.

L'estivage se soldait souvent par de nombreuses pertes de bétail, dues notamment à la foudre: en 1945, au lieu nommé Dolfis, 7 génisses ont péri sous le même sapin, foudroyées. Le charbon et la fièvre aphteuse représentaient également des cas d'épizootie redoutés.



Nos observations, effectuées en septembre 1986 lors de la restauration de deux citernes, concordent avec les témoignages recueillis.

Contenance et confection

La contenance des citernes varie de 8000 à 11 000 litres pour un diamètre et une profondeur de 2 à 2,5 mètres. Le cuvelage est constitué par des pierre plates, soigneusement choisies et empilées sans jointage. Il forme un anneau de 30 à 40 centimètres d'épaisseur, retenant sur toute la hauteur un enduit d'argile verte de 50-70 centimètres d'épaisseur (mesurés par nos essais de pénétration latérale). Une grosse dalle, la «lèève», recouvre l'ouvrage. Un trou permet le passage du récipient de puisage. La forme particulière de ce trou, demi-rond allongé, nous laisse songeur :

suggère-t-elle la forme du récipient ou bien l'appui d'une échelle permettant la visite de la citerne? Jusque vers les années 1940, une potence en bois, munie d'un contre-poids, facilitait l'exhaure.

Étanchéité (presque) sans défaut

L'étanchéité de ces citernes est donc garantie par une «enveloppe» de marne, à l'intérieur de laquelle reposent la dalle de fond et le cuvelage de pierres. Depuis une quarantaine d'années, il semblerait que certaines citernes fuient. Plusieurs d'entre elles furent taries lors de la grande sécheresse des années 1940, ce qui aurait «lézardé» l'argile. Des dégâts dus à la foudre sont aussi probables, car certaines pierres du cuvelage ont visiblement éclaté. De mémoire d'homme, jamais l'eau n'a gelé dans les citernes. Selon les témoignages des anciens,

Bons hôtels et restaurants jurassiens

Vous pouvez vous adresser en toute confiance aux établissements
ci-dessous et les recommander à vos amis

MOUTIER

HÔTEL-RESTAURANT DES GORGES

PIZZERIA « LA ROMAGNOLA »

Cuisine à toute heure

Spécialités italiennes

Fam. Montanari

032 93 16 69

BONCOURT



HÔTEL DE LA LOCOMOTIVE

vous propose pour vos réunions,
banquets, mariage ou simplement
entre amis des salles accueillantes
et sympathiques

Famille

Gatherat

066 75 56 63

Fermé le mercredi

TAVANNES

HÔTEL DE LA GARE

Hôtel réputé de vieille date pour sa cuisine
soignée et ses vins de choix – Petites salles
pour sociétés – Parc pour voitures privé –
Chambres avec WC, douche et TV

Fam. A. Wolf-
Béguelin

066 91 23 14

DELÉMONT

HÔTEL VICTORIA

Restaurant de spécialités

Famille

Roger Kueny

066 22 17 57

MOUTIER

HÔTEL SUISSE

Accueillant

Grandes salles

Chambres tout confort

Famille

C. Brioschi-Bassi

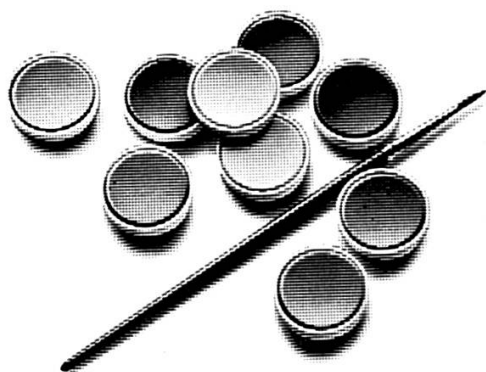
032 93 10 37

LA SEMEUSE

LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...



La banque universelle.



**La palette
de nos services
a de multiples couleurs.**

**BANQUE CANTONALE
DU JURA** 

GARANTIE DE L'ETAT



2942 ALLE

Pour une agriculture
jurassienne
moderne et dynamique

Coopérative agricole CENTRE-AJOIE

2942 Alle

Téléphone 066 71 24 24

l'eau de pluie s'y conserve parfaitement, tandis que l'eau de source s'altère rapidement.

Un réseau complémentaire

Un réseau d'alimentation en tuyaux métalliques relie plusieurs citernes entre elles et à des fontaines.

Pour remédier aux carences saisonnières et satisfaire les besoins d'une consommation toujours plus importante, une adduction d'eau courante fut installée en 1967. La station de pompage du Gore-Vira alimente un réservoir de 200 mètres cubes situé au Raimeux de Grandval. Le syndicat des Eaux du Raimeux exploite l'installation. Les pannes de l'été 1985 ont soudainement rappelé l'existence et l'utilité des citernes... oubliées depuis bientôt 20 ans.

A. R.

Quelques dates importantes

1600 Premières bâtisses habitables

1850 Construction de la charrière de Grandval

1859 Construction de la charrière de Crémines

1914 – 18 Construction de la tour d'observation du Signal

1934 Installation du téléphone au Raimeux de Grandval

1940 Grande sécheresse

1967 Le syndicat des eaux du Raimeux inaugure l'adduction sur les quatre Raimeux (Belprahon, Grandval, Crémines, Corcelles).

1954 Construction d'une nouvelle habitation-loge au Raimeux de Grandval (propriété de la bourgeoisie)

